

## COURS 0

### Les parties du discours : critères d'identification

Les mots du lexique sont répartis en *neuf* parties du discours : **Nom** / **Déterminant** / **Adjectif** / **Pronom** / **Verbe** / **Adverbe** / **Préposition** / **Conjonction** / **Interjection**, selon des critères (1) morphologiques (2) syntaxiques et (3) sémantiques.

#### CRITÈRE MORPHOLOGIQUE

Selon ce critère, les parties du discours se répartissent en deux grandes classes : **variables et invariables**.

Les verbes se conjuguent (désinences indiquant le mode, le temps, la personne et le nombre) ; les noms varient en nombre et pour les humains (et certains animés) en genre (*un vendeur/une vendeuse ; un/une enfant ; un lion/une lionne...*); les adjectifs, certains déterminants et pronoms varient en nombre et en genre ; les adverbes, les prépositions, les conjonctions et les interjections sont invariables.

#### CRITÈRE SYNTAXIQUE (le plus fiable)

Les différentes parties du discours n'ont pas la même distribution, c'est-à-dire la même position dans la phrase : les adjectifs et les noms peuvent être précédés d'un déterminant (*la maison/la belle maison*), mais pas les verbes conjugués (*\*une mangeons*) ; les prépositions et les conjonctions de subordination de même sens n'introduisent pas les mêmes constituants syntaxiques (*afin de partir* proposition infinitive / *afin que tu partes* proposition circonstancielle à verbe conjugué), etc. Les prépositions introduisent normalement des éléments nominaux (*pour ma mère/Pierre, avant le déjeuner*, etc). Chaque partie du discours a donc des propriétés combinatoires spécifiques permettant de la définir.

NB1 : le fait que les mots *bien*, *tout* et *rêver* peuvent commuter dans le même environnement (*Je crois bien/tout/rêver*) ne signifie pas qu'ils appartiennent à la même classe. On peut avoir une complétive après *bien* – *Je crois bien qu'il est reçu*, mais pas après *tout* ; en revanche, on peut coordonner *rien* à *tout*, mais pas *bien* – *Je crois tout ou rien* vs *\*Je crois bien ou rien*. Ceci montre l'importance de l'examen d'un contexte plus large.

NB2 : Parfois des mots appartenant à une classe donnée peuvent être recatégorisés dans une autre, sous l'effet de la distribution (phénomène de la conversion) : *Ce rouge te va bien* (adj→nom) ; *Il est arrivé avant la fin de l'année* (préposition)/ *l'avant d'une voiture* (nom) ; autres exemples : *le pouvoir* (nom qui dérive du verbe *pouvoir*), *un aller simple* (dérive du verbe *aller*) ; *Il est élu* (ppassé) vs. *Les élus locaux* (nom) ; *vrai, faux, portable* (adjectifs) → le vrai, le faux, un portable (noms) ; *boire, manger* (verbes à l'infinitif) → le boire, le manger ; *pour, contre* (prépositions) → le pour et le contre ; *pourquoi* (adverbe) → le pourquoi...

#### CRITÈRE SÉMANTIQUE

La plupart des noms désignent des êtres (*souris*) ou des choses (*chaise*), contrairement aux verbes qui désignent généralement des actions (*nager*) et des états (*dormir*) et aux adjectifs qui désignent des propriétés (*blond, grand*) et des états (*triste*). Mais ce critère s'avère insuffisant car les noms (dérivés) empiètent souvent sur le terrain des verbes et des adjectifs

quant à leur sémantisme : *natation* – action, *tristesse* – état, *beauté* – propriété. De même, *vite* et *rapide* dénotent la même propriété mais n’ont pas la même distribution (*je marche vite<sub>adv</sub>* ; *sa voiture est rapide<sub>adj</sub>*, *cheval rapide<sub>adj</sub>*).

De plus, les prépositions *à* et *de*, qui sont les plus fréquentes en français, sont souvent taxées de « vides » dans la mesure où leur interprétation dépend des contextes où elles apparaissent :

- (1) Un verre *à* pied (*à* = avec)
- (2) Un couteau *à* dents (*à* = avec)
- (3) Une brosse *à* dents (*à* = pour)
- (4) Un sac *à* dos (*à* = pour)
- (5) Un moulin *à* vent (*à* = pour introduire un moyen)
  
- (6) Je viens *de* l’hôpital (provenance)
- (7) La voiture *de* ma mère (appartenance)

### Exercice (fait en cours)

I. Identifier la nature (= classe grammaticale) des mots en italique dans chaque contexte, selon la distribution. Justifiez vos réponses.

1. Nous avons toujours entretenu de *bons* rapports.
2. *Bon*, voilà qu’il revient sur ses propos !
3. Il faudra tenir *bon*.
4. S’il aime le beau, le bien, le *bon*, le grand, la vie... (Dupanloup)
  
5. Ses yeux brillent *derrière* ses lunettes.
6. Il est logé sur le *derrière* de l’immeuble.
7. Ma robe se boutonne *derrière*.
  
8. C’est une critique très *vache*.
9. J’ai reçu un de ces coups, *la vache* !
10. Il parle français comme une *vache* espagnole.
  
11. Il est arrivé *avant* le déjeuner. 12. Réfléchissez *avant*, vous parlerez après.
13. Le wagon-restaurant est vers l’*avant* du train. 14. Si les roues *avant* sont bloquées, le véhicule ne peut pas avancer.

II. Même exercice mais pour tous les mots (*à* faire à la maison)

1. Durant la nuit, Paul a ouvert la porte d’entrée quoique sa mère le lui avait interdit.
2. Vous avez l’esprit curieux parce que vous cherchez sans cesse le pourquoi et le comment de toute activité proposée.